

La « prima ballerina assoluta » Alicia Alonso fête son 91e anniversaire

La *prima ballerina assoluta* cubaine Alicia Alonso, gloire de la culture, fêtera son 91e anniversaire aujourd'hui.

Alicia de la Caridad Martínez del Hoyo, selon son extrait de naissance, a été sans aucun doute une des figures les plus emblématiques de l'art cubain, non seulement pour être une excellente danseuse, mais aussi pour son savoir-faire comme chorégraphe et formatrice de plusieurs générations de danseurs.

Son art et sa façon singulière de danser l'ont rendu célèbre dans le monde des scènes, les mêmes qui actuellement lui rendent hommage lors de chacune des présentations du Ballet National de Cuba.

C'est le 28 octobre 1948 que le groupe a cessé de s'appeler Ballet Alicia Alonso, devenant la première compagnie professionnelle de cette discipline dans l'histoire du pays.

Avec Fernando Alonso, en plus de la compagnie – qui est parmi les meilleures du monde – elle a créé l'École Cubaine de Ballet gagnant l'admiration et le respect de ceux qui travaillent dans le cadre fascinant de la danse à l'échelle nationale et internationale.

Ambassadeur de Bonne Volonté de l'Organisation des Nations Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture (UNESCO), la légendaire danseuse reçoit ce mercredi 21 les applaudissements de son peuple et ceux au-delà de ses frontières.

Alicia, avec sa volonté ferrée et son don de soi infinie à sa carrière, elle a fait transcender Cuba dans les grands théâtres, et c'est précisément avec le ballet Giselle que son art a été connu hors de l'île. Avec son apparence svelte elle s'est dédoublée durant de nombreuses décennies dans les principales princesses, campagnardes, femmes de tempéraments créées par les grands chorégraphes.

Une date dont il faut aussi se rappeler est celle de son début sur scène quand, le 29 décembre, aura lieu un gala spécial dans la salle García Lorca du Grand Théâtre de La Havane, à l'occasion du 80e anniversaire de sa participation dans la Grande Valse de *La Belle au bois dormant*.

Reconnue par ses représentations de Giselle et de Carmen, en plus d'autres grandes œuvres du répertoire classique et romantique, Alicia est la figure cime du ballet en Amérique Latine et un des grands mythes de la danse dans toute son histoire.

Parmi des centaines de Prix et décorations nationales et internationales, Alicia Alonso a reçu l'Ordre José Martí, la plus haute distinction que confère le Conseil d'État de la République de Cuba ; le titre de Docteur Honoris Causa de l'Institut Supérieur d'Art (ISA) ou la Distinction Galina Ulanova, que confère la fondation portant le nom de cette danseuse russe.

AIN



## Clôture du Festival International Jazz Plaza

La Havane (AIN) – La XXVIIe édition du Festival International Jazz Plaza a terminé dans le théâtre Mella avec la participation du maestro Frank Fernández et du Jazz-band que dirige Joaquin Betancourt. La rencontre a été dédiée cette année à l'influence de la musique classique dans le jazz.

Les espaces habituels du festival ont accueilli des artistes de grande importance comme les pianistes Arturo O'Farrill, des Etats-Unis et Gonzalo Rubalcaba, de Cuba, éloigné des scènes nationale depuis quasi neuf ans.

La haute rigueur académique a distingué les sessions du VIIe Colloque Théorique, dans la Maison de l'ALBA culturelle, qui a abordé l'œuvre des musiciens Leo Brouwer et Chico O'Farrill. Ce fut aussi un espace propice pour que l'Entreprise des Enregistrements et des Éditions Musicales (EGREM) présente deux de ses plus récentes productions, *Sax y Pimienta*, d'Habana Sax, et *Después de la lluvia*, de Juan Kemell et La Barriada.

Si le siège havanais s'est avéré trop petit à un certain moment, ce fut sans aucun doute lors de la classe magistrale de piano offerte par Gonzalo Rubalcaba, où les jeunes ont constitué la majorité.

Les récitals des jazzistes cubains tels que Bobby Carcassés, Harold López Nussa, Alexis Bosc et le Projet Jazz Cubano, pour n'en mentionner que certains, ont aussi été bien reçus aussi par le public.

La présence étrangère dans cette XXVIIe édition a été relativement nourrie et variée, avec des artistes des Etats-Unis, d'Autriche, de Pologne, d'Inde, et du Canada, démontrant que le jazz, plus qu'une musique, est un langage universel.

Dans 12 mois une nouvelle version du Jazz Plaza s'appropriera des principales scènes de la ville, et les amateurs du genre pourront nouvellement apprécier le plus récents créations de principaux jazzistes cubains et étrangers.

AIN



---

## Message aux Alphabétiseurs et aux Éducateurs cubains

La Campagne d'Alphabétisation de 1961 a été la première grande œuvre culturelle de la Révolution, dont les apprentissages de l'Éducation Cubaine ont recueilli ses meilleurs fruits pour le bien du développement intégral de notre pays.

La force indispensable et décisive intégrée massivement par des étudiants dans les Brigades « Conrado Benítez », les alphabétiseurs populaires, les brigadistes ouvriers « Patria o Muerte » et les étudiants et enseignants solidaires d'autres nations, à la tête desquels les

enseignants ont joué un important rôle comme assesseurs techniques des unités d'alphabétisation dans les zones urbaines et des équipes d'alphabétiseurs dans les zones rurales, a permis qu'il ne reste aucune zone, aussi éloignée qu'elle soit, où n'est pas arrivée l'alphabétisation.

Tout cette immense armée a rendu possible de déclarer Cuba comme « Premier Territoire Libre d'Analphabétisme en Amérique Latine », le 22 décembre 1961. On accomplissait ainsi ce qui avait été promis par le Commandant en Chef Fidel Castro Ruz devant l'ONU seulement un an avant.

Cette épopée historique, pour sa force morale, s'est maintenue comme un exemple à suivre chez les nouvelles générations de cubains, et ses enseignements ont servi de base pour alphabétiser plus de cinq millions de personnes adultes dans vingt-huit pays.

L'alphabétisation a assis les prémisses pour obtenir la plus vaste participation du peuple dans les travaux de l'éducation, avec divers organismes et organisations, la convertissant en un phénomène de masses, pour consacrer le droit de tous les Cubains à une éducation gratuite et sans aucune exclusion, où chacun peut atteindre les plus hauts niveaux du savoir et de la connaissance, limitée uniquement par sa propre capacité.

Les Ministères de l'Éducation, de l'Éducation Supérieure, et le Syndicat National des Travailleurs de l'Éducation, de la Science et du Sport, nous sentons une immense fierté pour tous ceux qui, d'une façon ou d'une autre, ont contribué à construire une des plus belles œuvres de la Révolution pour la dignification humaine et, en particulier, pour les alphabétiseurs. Les éducateurs s'inspirent de leur exemple qui, dans les salles de classe et dans tout lieu, parfois au risque et au coût de leur vie, forment les nouvelles générations de Cubains et de frères d'autres latitudes.

Recevez tous, dans cette date significative où nous célébrons le cinquantième de l'alphabétisation et la Journée de l'Éducateur, notre reconnaissance et notre gratitude.

*Ministère de l'Éducation*

*Ministère de l'Éducation Supérieure*

*Syndicat National des Travailleurs de l'Éducation, de la Science et du Sport*

*La Havane, 22 décembre 2011 « 53e Année de la Révolution »*

[www.granma.cu](http://www.granma.cu)



---

Lizt Alfonso: Ambassadrice Culturelle des Nations Unies

La Havane (AIN) –La catégorie d'Ambassadrice Culturelle de l'Organisation des Nations Unies pour l'Enfance (UNICEF) a été accordée à Lizt Alfonso, dans le théâtre havanais Lázaro Peña, de la Centrale des Travailleurs de Cuba.

José Juan Ortiz, représentant de l'UNICEF à Cuba, a souligné que dans l'Île, contrairement à de nombreux pays où on refuse brutalement les droits de l'enfance et de l'adolescence, on leur garantit la protection et le développement comme dans aucun autre endroit.

Il a commenté que le motif fondamental de cet honneur à Liza Alfonso et à sa compagnie est dû à son travail pour les droits de l'enfance depuis le groupe lui-même, au modèle qu'ils ont mis en œuvre dans lequel les enfants et la communauté sont une partie essentielle.

José Juan Ortiz a affirmé que la défense de ces droits, depuis la culture, est la manifestation supérieure d'un peuple et que tous les Cubains méritent une telle condition. Il a aussi souligné que depuis 60 ans de la création de l'UNICEF, les femmes ont été ses meilleurs alliées dans une bataille si noble et, pour cette raison, il se sentait aujourd'hui honoré d'être entouré des femmes de la hiérarchie morale et artistique comme celle des membres de cette compagnie cubaine.

Liza Alfonso a affirmé que c'était une grande reconnaissance pour continuer à aller de l'avant et elle a dédié la nomination à ses maîtres, qui lui ont enseigné que plus tôt on commence à dédier le travail culturel aux plus petites, on devient une meilleure personne.

Dans la compagnie Liza Alfonso, entre le ballet infantile, le juvénile, les ateliers de création et l'unité d'enseignement, se somment près de 1200 enfants et adolescents.

Les enfants et les adolescents du groupe ont offert un gala en hommage à la Journée de l'Éducateur, dans lequel ils ont offert des échantillons de leur habileté, obtenue dans une fusion spéciale des racines hispaniques avec les nationales, incluant aussi des techniques de la danse contemporaine et d'autres influences.

Le ballet *Fantasia* a eu un accueil spécial, créé par les professeurs du groupe et conseillés par le grand chorégraphe Alberto Méndez, tout un plaidoyer pour une coexistence harmonique entre les hommes et la nature.

AIN



---

## Exposition photographique sur Fidel et Chávez à La Havane

La Havane (AIN) – Une exposition photographique sur l'amitié entre le Commandant en Chef Fidel Castro et le Président vénézuélien Hugo Chavez a été inaugurée dans la Maison Simon Bolivar de La Havane, en commémoration de la rencontre historique entre les deux leaders en 1994.

L'exposition de 41 photographies offertes par le Conseil d'État de Cuba concrétise les divers échanges entre le chef de la Révolution Cubaine et Hugo Chavez, après leur rencontre dans l'amphithéâtre de l'Université de La Havane.

Lors de l'inauguration, Edgardo Antonio Ramirez, ambassadeur du Venezuela à Cuba, a qualifié la journée de très importante pour l'histoire de sa nation et de l'Île, 17 ans après la

mémorable accolade qui a marqué le début d'un lien affectif et victorieux entre ces deux personnalités.

L'ambassadeur a souligné que Fidel et Chávez sont le symbole d'un amour pur, car ce sont des hommes qui luttent pour les plus justes idées d'inclusion sociale, de droit à la santé et à l'éducation et pour que nous soyons libres et souverains.

Il a ajouté que les deux hommes constituent la prolongation des idées et de l'action de l'Apôtre de l'indépendance de Cuba, José Martí, et de Simon Bolívar, « El Libertador ».

L'exposition, ouverte au public pendant un mois, s'insère dans les journées « Bolívar vit victorieux », un ensemble d'activités organisé par l'ambassade du Venezuela à l'occasion du 181e anniversaire de la disparition physique de ce grand héros américain.

La cérémonie d'ouverture a compté la présence de membres du corps diplomatique de la nation bolivarienne accrédité dans l'Île et de fonctionnaires d'institutions des deux pays, parmi d'autres personnalités.

AIN



---

Bola de Nieve entre dans l'Histoire et dans la Maison des Artistes

La Havane (AIN) – Un Bola de Nieve rieur exécutant une œuvre interminable au piano, une statue signée par Félix Madrigal Echemendía, reçoit les visiteurs de « La maison des artistes », inaugurée dans la commune havanaise de Guanabacoa.

Lors de l'inauguration, le Ministre de la Culture, Abel Prieto Jiménez, a qualifié le nouvel site d'exposition et de promotion des actions culturelles comme un espace vital pour ce peuple qui aime tant la musique, berceau d'artistes indispensables de la culture cubaine comme Rita Montaner et Ignacio Villa.

Il a annoncé que la discographie de Bola sera dans toutes les Bibliothèques du pays, grâce à l'effort conjoint de plusieurs maisons discographiques cubaines. Et il a commenté que si cette date doit nous servir à quelque chose, c'est pour que les plus jeunes générations s'approchent à l'histoire, arrivent à la connaître et à la sentir.

La proposition discographique contient 63 œuvres chantées par Bola, dont 16 qu'il a composées, et un enregistrement en public dans le restaurant Monseigneur, a précisé Orlando Vistel, président de l'Institut Cubain de la Musique, qui a fait don des trois disques à la Bibliothèque Municipale pendant l'inauguration.

Miguel Barnet, Président de l'Union des Écrivains et des Artistes de Cuba (UNEAC), s'est référée à la signification d'Ignacio Jacinto Villa pour la musique cubaine et latino-américaine

et il a dédié quelques minutes au binôme Bola-Rita qui a résulté une force d'ouverture des nouveaux horizons dans le cadre musical et vocal.

Bola n'a pas été étranger à la musique étrangère et, aux dires de Miguel Barnet, il a été « notre plus heureux et profond ambassadeur » dont les chansons, avec son timbre sec, roque et ancien, arrachaient les applaudissements de l'auditoire.

Après avoir étudié sa stature, touché son veston, rendu visite à la sœur de Bola et marché dans les rues de sa ville natale, Félix Madrigal Echemendía a trouvé l'inspiration pour créer l'œuvre, réalisée à partir de fibres de verre et de résine de polyester.

Le sculpteur a commenté à la presse que c'est le quatrième musicien qu'il recrée, après avoir réalisé les statues de Teofilito, de Miguelito Companioni et Gerardo Echemendía Madrigal (Serapio), placées dans sa ville à travers le projet « Galerie à ciel ouvert ».

María Cristina Peña, directrice du Musée Municipal de Guanabacoa, s'est référée à l'inauguration de La maison des artistes comme un rêve matérialisé, dans lequel on souligne le travail de l'Agence Andalouse de Coopération.

L'institution du Système National des Musées est déjà dépositaire d'un important échantillon du trésor patrimonial du pays, comme centre de sagesse et d'art pour la reconnaissance des valeurs de la culture.

Des jeunes élèves du Conservatoire de Musique de Guanabacoa, l'artiste Terry Méndez et Luis Carbonel, « l'aquarelliste de la poésie antillaise », ont perpétué l'esprit de Bola de Nieve lors d'un récital inoubliable propice à la musique et à la poésie.

AIN



---

Oscar Zanetti Lecuona lauréat du Prix National des Sciences Sociales

La Havane (AIN) – Oscar Zanetti Lecuona a été reconnu avec le Prix National des Sciences Sociales et Humanistes 2011 pour une intense et solide œuvre et des nouveaux résultats de recherche pour l'historiographie cubaine.

Une note du journal *Granma* réfère que le jury a aussi pris en compte la rigueur d'Oscar Zanetti Lecuona quant à l'étude de l'histoire économique de Cuba et des Caraïbes. Parmi ses essais se trouve *Comercio y poder: relaciones hispano norteamericanas en torno a 1898*, Prix Casa de las Américas.

La note précise que cette reconnaissance est accordée par l'Institut Cubain du Livre et le Conseil Supérieur des Sciences Sociales et Humanistes du Ministère des Sciences, de la Technologie et de l'Environnement à des auteurs qui ont enrichi le legs de ces spécialités au long de leur vie.

Le jury était composé d'Olga Portuondo Zúñiga, lauréate du pris 2010 ; du critique et poète Virgilio López Lemus et des chercheurs Reinaldo Funes Monzote, Ofelia Pérez Cruz et Jorge Luis Santana Pérez.

AIN



---

La discrimination raciale abordé par les parlementaires cubains

La Havane (AIN) – Ricardo Alarcón, membre du Bureau Politique du Parti Communiste de Cuba, a appelé à combattre toute action de discrimination, violatrice des lois cubaines, comme un principe intrinsèque de la Révolution qui promet essentiellement l'unité et la solidarité.

Son intervention devant la commission Éducation, Culture, Science et Technologie dans le Palais des Conventions de La Havane, préalable à la VIIIe Période des Sessions de la VIIe Législature, a résumé l'urgence d'assumer l'Histoire comme essence pour détruire les fléaux qui persistent jusqu'à nos jours.

Le phénomène, essentiellement culturel, est incompatible avec le Socialisme, a insisté Ricardo Alarcón, qui a fait l'éloge du travail de la Commission José Antonio Aponte, de l'Union des Écrivains et des Artistes de Cuba (UNEAC), qui a rendus propice le débat autour d'un mal latent devant lequel il est impossible de fermer les yeux.

Sur ce sujet Abel Prieto Jiménez, Ministre de la Culture, a dit que nous ne sommes pas dans un simple moment des anecdotes ou des catharsis devant les manifestations du racisme, mais à un moment crucial pour construire ensemble un socialisme plus juste et incluant.

Nous ne commençons pas de zéro, a-t-il ajouté, nous avons les legs de José Martí ; de Juan Gualberto Gómez ; il y a les 46 volumes de la collection *La fuente viva*, de la Fondation Fernando Ortiz ; les revues *Catauro*, *Temas*, *La Jiribilla* et tant de recherches qui abordent cette affaire du point de vue scientifique et académique. Il s'agit d'unir les efforts pour éliminer ces manifestations que les révolutionnaires doivent rejeter de façon instinctive et comprendre que pour y arriver, il est nécessaire de réviser les textes d'histoire à la recherche des aspects identitaires qui, aujourd'hui, n'ont pas la magnitude qu'ils méritent.

Miguel Barnet, président de l'UNEAC, a approfondi les manques dans le système éducationnel cubain quant au legs africain, à sa mythologie et au rôle des esclaves noirs dans l'essence même de la nation.

L'intellectuel renommé a exprimé qu'au-delà de l'Année des Personnes d'ascendance africaine, nous devrions parler des trois siècles de douleur qui nous devons à l'Afrique et proposer de donner un suivi au thème de la part d'une équipe multidisciplinaire de chercheurs afin qu'ils contrôlent et analysent systématiquement le phénomène discriminatoire.

Sur l'essence culturelle des stéréotypes et des formes de discrimination à Cuba, Zuleika Romy, présidente de l'Institut Cubain du Livre, a affirmé que c'est une réalité similaire à celle qui existe dans d'autres pays d'Amérique Latine, « et ce qui est véritablement important est d'éliminer la négation sociale que le problème existe. (...) N'importe quelle initiative pour l'affronter doit prendre en compte les profondes racines qui sont à l'origine et leur essence éminemment culturelle, incorporée dans la pensée des personnes, parfois inconsciemment », a-t-elle souligné.

Mariela Castro, directrice du Centre National d'Éducation Sexuelle, invitée à la session de travail, a plaidé pour affronter toutes les formes de discrimination établies historiquement par les systèmes de domination, pour justifier et articuler leurs despotismes, et elle a offert ses remerciements afin que le problème racial soit discuté ouvertement aujourd'hui pour renforcer la société socialiste cubaine.

AIN



---

Marcel Marceau et Héctor Quintero : ensemble dans le théâtre Bayamo

Les noms d'Héctor Quintero (La Havane, 1942-2011) et Marcel Marceau (Strasbourg, 1923-Cahors, 2007) ont été inclus dans la liste des noms de dramaturges, acteurs et actrices du théâtre universel et cubain figurant sur la façade du théâtre emblématique Bayamo, dans cette ville orientale.

Le dévoilement a eu lieu le 14 décembre à l'occasion du gala pour la Journée du travailleur de la Culture Cubaine.

Marcel Mangel, plus connu comme Marcel Marceau, a été un mime et acteur français. Il a commencé sa carrière en tant que mime en Allemagne, où il a joué pour les troupes françaises d'occupation, après la Seconde Guerre Mondiale. Après cette incursion dans l'art dramatique, il a décidé d'étudier cette discipline dans le théâtre Sarah Bernhardt de Paris.

Il a été le créateur du personnage Bip qui avait le visage maquillé en blanc et portait des pantalons larges et une chemise à rayures, et sur sa tête un haut-de-forme d'où sortait une fleur rouge. Il a été décoré d'officier de la Légion d'honneur française.

D'autre part, Héctor Quintero Viera, a été un dramaturge, acteur et metteur en scène cubain, auteur de pièces mémorables telles que Contigo pan y cebolla et El premio flaco, parmi d'autres.

Il a mérité le Prix National de Théâtre en 2004, il a été aussi décoré de la Distinction « Pour la Culture Nationale » et de la Médaille « Alejo Carpentier » décernées par le Conseil d'État et le Ministère de la Culture, et a obtenu plusieurs récompenses en reconnaissance de son talent artistique.



À partir de maintenant et à côté des noms tels que Shakespeare, Sergio Corrieri, Federico García Lorca, Ernesto Lecuona, pour ne citer que ces exemples, les noms de ces deux grandes figures du théâtre cubain et universel seront évoqués par chaque visiteur arrivant à cette institution de Bayamo.

Traduction : Kenny Fernández Pérez

<http://www.crisol.cult.cu/>



---

## Un multimédia sur les apports de la famille Antonelli à Cuba

De 1586 à 1649, trois générations des Antonelli ont consacré leur vie et leur activité professionnelle à la sécurité des possessions espagnoles. Toutefois, le savoir-faire de cette famille en Espagne, Afrique et Amérique est peu connu parmi les historiens espagnols, et quasi ignoré en Italie.

Le multimédia *Los Antonelli en la isla de Cuba*, présenté dans le Château San Salvador de la Punta par des représentants de l'association de promotion sociale ARCI, dont le siège est à Rome, vient de remplir un vide car la bibliographie et les recherches sur ce thème s'avèrent très faibles, si on prend en compte la quantité de techniciens, d'ingénieurs et d'architectes qui ont travaillé pour la Couronne espagnole et leurs oeuvres remarquables.

L'éditrice María Cristina Turchi, à la charge des Relations Culturelles avec l'Étranger de la région Emilia Romagna, dans le nord de l'Italie, a expliqué que le nouveau projet numérique, en italien et espagnol, met à la portée des personnes intéressées des documents et des études historiques de l'époque prises dans d'importantes archives, des informations sur les apports constructifs de cette famille italienne, ainsi que des biographies et des portraits de personnalités (Felipe II, 1527-1598) et de grands pirates du XVI<sup>e</sup> siècle (Francis Drake et Henry Morgan).

Le multimédia offre aussi l'histoire des Antonelli à Cuba, un recueil de lettres envoyées par des membres de cette famille au roi dans le but de le mettre au courant des frais et de la progression des travaux des fortifications ; des illustrations ; des cartes ; des dessins et des gravures ; des reconstructions virtuelles des forteresses et des anciennes et des actuelles photos des forteresses de Los Tres Reyes del Morro, à La Havane, et de San Pedro de la Roca, à Santiago de Cuba.

Comme le signale l'ouvrage, dans le cas des Antonelli, la répétition insistante des mêmes noms et prénoms au long d'un siècle et pendant trois générations, a créé une confusion entre une personne et une autre, ce qui a compliqué la clarification des liens familiaux, d'où la diffusion de certaines dates incorrectes de leurs travaux.

Le théâtre d'opérations des architectes militaires Bautista Antonelli, de son fils Juan Bautista et de Cristóbal Roda, neveu du premier et cousin du second, a été le secteur des Caraïbes. La brève présence dans cette zone de Francisco Garavelli Antonelli n'a pratiquement laissé aucune trace.

Bautista Antonelli (Gatteo 1547 - Madrid 1616) a construit, sous le commandement du gouverneur Joan de Texeda, les forteresses de Los Tres Reyes del Morro et San Salvador de la Punta, à La Havane ; de même, son travail s'est avéré décisif dans la fin des travaux de la Zanja Real, le premier aqueduc de la capitale cubaine. Il est aussi l'ingénieur responsable des murailles et des fortifications de Carthagène des Indes, dont le fortin de Santo Domingo, en 1614.

## CUBARTE



---

### Trinidad se prépare pour son demi-siècle

Préserver chaque détail de son architecture vétuste constitue le prétexte pour développer près d'une centaine d'actions constructives à l'occasion du 500ème anniversaire de Trinidad, ville déclarée Patrimoine Culturel de l'Humanité par l'UNESCO.

Pendant que les historiens essayent encore de définir la date de la fondation de la troisième des villes cubaines, plusieurs entreprises, organismes, institutions et le peuple en général sont à la tête d'une stratégie s'étendant jusqu'à l'année 2014.

Ce projet a pour but le développement local et l'amélioration de la qualité de vie des habitants à partir de travaux de construction et d'investissements dans des places, placettes, avenues, boulevards et d'autres voies d'intérêt, ainsi que les accès principaux et les sites patrimoniaux de Trinidad.

D'après les déclarations faites à Escambray par Ramón Naranjo, président de l'Assemblée Municipale du Pouvoir Populaire de cette région, une série d'actions concernant le patrimoine tangible et intangible de la ville ont été déjà mises en marche ainsi que d'œuvres de développement social pour la réhabilitation d'immeubles.

Sur le plan social, le dirigeant a expliqué que le programme comprend la réparation des maisons du Centre Historique qui a bénéficié aux rues emblématiques telles que Santa Ana, Amargura, Las Tres Cruces et celle appelée Real del Jigüe où les façades et les deuxième couloirs ont été réparés, considérés des travaux d'un grand impacte sur les habitants.

D'ailleurs, il y a aussi l'intention de restaurer des immeubles historiques, parmi lesquels se trouve le Palais Malibrán, où siègera le Centre de Documentation du Patrimoine, et la Maison Frías qui deviendra le Centre d'Interprétation de la ville. D'autre part, les espaces publics seront bénéficiés de l'impulsion rénovatrice pour les 500 ans grâce aux travaux dans les places Carrillo, Santa Ana, le Musée de Lutte contre Bandits et le parc pour enfants La Popa.

Il est à mentionner d'une manière spéciale la Vallée des Ingenios, également Patrimoine Culturel de l'Humanité, où se réalisent des travaux de restauration dans les propriétés de

Guáimaro, Buenavista, Guachinango, El Abanico, le site San Isidro, futur Centre d'Interprétation Archéologique de la région, ainsi que le site Manaca-Iznaga, ancien baraquement d'esclaves et le seul existant et conservé en Amérique Latine.

Le but c'est de préserver une ville ayant presque cinq siècles d'existence et des patrimoines uniques, des éléments d'une richesse naturelle et culturelle qui appartiennent à toute l'humanité, et donc, constituant un héritage permanent pour plusieurs générations.

Traduction : Kenny Fernández Pérez

[www.hero.cult.cu](http://www.hero.cult.cu)



---

### Des remarquables carrelages dans le Musée de l'Archéologie

Des carrelages apportés, il y a longtemps, en grandes quantités vers l'Amérique éveillent l'intérêt des visiteurs du Musée de l'Archéologie, situé dans le centre historique de La Havane. Il s'agit d'un échantillon de carrelages sévillans, fabriqués vers le milieu du XVI<sup>e</sup> siècle, du style Delft. Ces pièces ont été offertes, en 2005, au Cabinet et au Musée de l'Archéologie du Bureau de l'Historien de la Ville, a expliqué Antonio Quevedo, directeur de cette institution patrimoniale.

Quevedo a commenté que l'on a trouvé à La Havane Vieille des vestiges archéologiques de carreaux sévillans – de style Delft – dans le palais du marquis de Casa Calderón ; dans le château de San Salvador de la Punta et dans la maison du capitaine Gaspar Rivero Vasconcelos.

Il a précisé que d'autres productions de céramique de cette région espagnole sont arrivées à La Havane en grandes quantités à partir du XVI<sup>e</sup> siècle, ajoutant que dans les contextes archéologiques de cette capitale et dans d'autres villes du continent sont apparus des échantillons de ces pièces exquises.

Le spécialiste a expliqué que des fragments de céramique sévillane, comme les appelées *Columbia Plain* (1490-1650) et *Santo Domingo Azul sobre Blanco* (1550-1630), ont été déterrés lors des fouilles réalisées par le Cabinet d'Archéologie au n° 162 de la rue Mercaderes.

L'exposition présentée au public dans le Musée de l'Archéologie s'avère idéale pour apprécier les carrelages de style Delft – imparfaits pour certains spécialistes – qui ont enjolivés les sols, comme les cuisines, les escaliers et les vestibules de nombreux immeubles.

CUBARTE



---

Miguel Cabrera : Cuba revendique la profession de danseur

Buenos Aires (PL) – L'existence d'une école de ballet reconnue et, en particulier, de la présence masculine dans cet art a été possible car Cuba revendique la profession de danseur, a affirmé Miguel Cabrera, historien du Ballet National (BNC), lors de la présentation de son livre *El ballet en Cuba. Nacimiento de una escuela en el siglo XX*, publié par la maison d'édition argentine Balletin Dance.

Miguel Cabrera, qui travaille dans la compagnie depuis 43 ans, a souligné l'empreinte que les danseurs de cette nation sud-américaine ont laissée dans le BNC, remontant à 1949, quand Carlota Pereira s'est incorporée à la compagnie.

Dans l'école cubaine, nous avons hérité l'habileté du virement du *partner* avec la danseuse des Argentins, a reconnu le spécialiste et il a souligné que quand les Cubaines ont reçues leurs premières médailles vers le milieu des années 60, elles étaient accompagnées de danseurs de cette nationalité.

Il a aussi remémoré la première fois qu'il a vu arriver Julio Bocca dans le Ballet National de Cuba, en 1985, peu après avoir obtenu une médaille d'or à Moscou ; une chose qu'a pu obtenir une seule autre Latino-américaine : la Cubaine Amparo Brito (1973).

Par rapport à ce que cela signifie la danse aujourd'hui pour les Cubains, il a expliqué au nombreux public présent : « À Cuba, un spectacle de ballet est comme un match de football ici », il attire des multitudes d'une scène l'autre.

Lors de sa présentation, le professeur a aussi parlé de la *prima ballerina assoluta* et fondatrice du BNC, Alicia Alonso, qui a signalé que l'école cubaine est seulement une surgeon de ce grand rêve qu'est l'école latino-américaine de ballet. En ce sens, il a souligné : « Les Cubains et les Argentins ont fait se lever l'Europe, montrant que l'Amérique Latine non seulement existe, mais qu'elle danse aussi ».

Préalablement à la présentation du livre de l'historien cubain, l'exposition « Ballet.com », de la photographe et ancienne danseuse Alicia Sanguinetti, a été inaugurée dans l'Hôtel Colón de Buenos Aires. « Ce que les gens peuvent apprécier aujourd'hui sur les murs est un amour de nombreuses années », a commenté Alicia Sanguinetti qui, depuis 1979, collabore avec des publications de ballet et de danse de France, d'Allemagne, des Etats-Unis, de Cuba et d'Argentine.

Le livre du docteur Miguel Cabrera est composé de neuf chapitres : Le ballet dans la Cuba coloniale : une ébauche historique ; Deux points de repère dans la République : Coppélia et les visites d'Ana Pavlova ; La vision de l'École de Ballet de la Société Pro-Arte Musical de La Havane ; La triade Alonso ; Les bijoux cubains ; María Elena Llorente et Marta García : sur le chemin du grand legs ; Les Trois Grâces de Cuba ; De Jorge Esquivel à Carlos Acosta : la consolidation d'une souche ; Le Ballet National de Cuba : six décennies de gloire.

PL



---

## Le 22 e Prix Carbet à Leonardo Padura

Le 22 e Prix Carbet de la Caraïbe et du Tout-Monde 2011 a été décerné le 17 décembre à Cayenne, à la majorité des voix, au romancier cubain Leonardo Padura, pour son dernier livre « L'homme qui aimait les chiens » (Editions Métailié, 2011).

Depuis 1990, ce prix récompense une œuvre d'un écrivain caribéen ou d'un auteur manifestant un lien fort avec cette région. Ce prix est souvent présenté comme particulièrement convoité par les auteurs caribéens qui y voient une consécration par leurs pairs. Son site est <http://prix-carbet.com/>

C'est l'écrivain martiniquais Patrick Chamoiseau -- qui succède à Edouard Glissant, décédé en février 2011, comme président du Prix Carbet-- qui a annoncé le nom du lauréat à l'auditorium de l'Encre à Cayenne, Guyane. L'écrivain cubain étant absent pour raisons de santé, c'est l'écrivaine cubaine Nancy Morejon, par ailleurs membre permanent du jury du Prix Carbet, qui a été chargée de remettre le prix à Leonardo Padura à son retour à La Havane, a précisé Philippe Triay sur le site <http://guyane.lalere.fr/>.

« *Ce prix illustre plusieurs des préoccupations de celui qui en fut le président durant plus de vingt ans et auquel cette 22e édition rend un hommage* », a déclaré Patrick Chamoiseau dans des propos rapportés par Philippe Triay.

« *Edouard Glissant aurait aimé entendre cette voix, qui s'empare d'une des idéologies du 20e siècle, non pour en articuler une critique postérieure et facile, mais pour montrer combien elle a constitué le lieu même du plus beau des soleils et de la pire des ombres, et combien elle a façonné les phases contemporaines les plus visibles et les plus invisibles de notre Caraïbe* », a expliqué le romancier martiniquais en faisant référence au livre de l'écrivain cubain.

On peut lire l'intégralité des propos de P. Chamoiseau sur : <http://fr-fr.facebook.com>

Dans l'Hexagone, « L'homme qui aimait les chiens » a obtenu le Prix Roger Caillois 2011 et a été élu Meilleur roman historique par le magazine Lire.

Parmi les 17 autres œuvres « littéraires, artistiques » en lice, la romancière anglo-jamaïcaine Andrea Levy a obtenu la mention spéciale du jury pour son roman « Une si longue histoire » (éditions La Table ronde), vaste fresque sociétale sur l'abolition de l'esclavage en Jamaïque au XIXe siècle.

Par ailleurs, le jury du Prix Carbet a tenu à rendre « *un hommage solidaire* » à la littérature haïtienne d'aujourd'hui, en distinguant plus particulièrement « La belle amour humaine » (éditions Actes Sud) de Lyonel Trouillot, « *une œuvre majeure et généreuse qui témoigne en ces temps difficiles de la vitalité d'une littérature qui a déjà tant donné à la Caraïbe et au monde* ». Lyonel Trouillot a été l'un des quatre finalistes du Prix Goncourt 2011.

Pour la liste des candidats on peut consulter le site <http://guyane.lalere.fr>. Organisé en général en Guadeloupe, en Martinique ou en Guyane, le Prix Carbet 2012 sera décerné pour la deuxième fois à Paris, après une édition en 2008



---

### Brillante tournée du spectacle « Havana Tropical » en France

Paris (PL) – Le spectacle *Havana Tropical*, dirigé par Santiago Alfonso, a conclu une brillante tournée sur plusieurs scènes de France avec une représentation dans le théâtre du Palais des Congrès de la Ville Lumière.

Plus de trois mille personnes ont assisté à cette représentation offerte dans le Palais des Congrès, construit par l'architecte français Guillaume Gillet et inauguré en 1974 pour être utilisé comme centre de conventions, d'expositions et de représentations artistiques.

Santiago Alfonso a apporté son style en France avec une revue musicale, comptant de la danse et des acrobaties, lié à la tradition du célèbre cabaret Tropicana.

« C'est un parcours dans les différents styles et les différentes époques de la musique cubaine, avec certains éléments de musique latino-américaine. *Havana Tropical* est apparu en 2004 dans le but de développer le concept du populaire, mélangé avec la technique classique. Il s'agit de faire une grande symbiose de tous les événements qui confluent dans la culture cubaine », a déclaré le directeur de la compagnie à Prensa Latina.

C'est la deuxième tournée de la compagnie de 45 artistes en France, où ils ont offert 32 représentations. « La réponse du public a été très chaleureuse et cette rencontre de notre culture avec le peuple français très agréable », a commenté Santiago Alfonso.

La production de l'événement a été à la charge de la société française France Concert, avec Musicalia, d'Artex, le tout sous la coordination de Carmen Mayans, qui a qualifié les représentations de *Havana Tropical* de succès dans les principales villes françaises, entre elles Marseille, Nice, Lyon et Paris, et elle a annoncé une prochaine tournée en 2012.

PL



---

### Grand succès de la chanteuse Ivette Cepeda en France

La Havane (PL) – La chanteuse cubaine Ivette Cepeda a souligné la chaude réception du public français lors de son récent concert dans le Centre des Arts d'Enghien-les-Bains, en région parisienne.

La chanteuse, accompagnée par le groupe Reflexión, s'est présentée devant près de mille spectateurs avec des pièces de significatifs compositeurs cubains, y compris dans le récital Milagro qu'elle a enregistré en public dans la prestigieuse institution française.

Lors d'une déclaration à Prensa Latina, Ivette Cepeda a souligné la longue ovation, de dix minutes, à la fin du programme, au-delà des barrières idiomatiques et de la faible connaissance de son travail en France.

« C'est un hommage à la chanson romantique cubaine, pleine de belles images et à un profond *filin* dans le sentiment humain », a-t-elle dit émue.

Elle a précisé qu'elle étrennera le DVD avec ce concert au mois de février 2012 à La Havane, et qu'elle espère retourner faire une tournée en France durant le second semestre 2012.

La chanteuse dira au revoir à l'année 2011 dans le théâtre havanais Mella, les 29 et 30 décembre, avec le concert « Una ventana entre dos », qu'elle a présenté en octobre en Colombie. Pour cette occasion elle étrennera plusieurs pièces d'auteurs cubains, dont celles de Raúl Torres (*Santo de tu devoción, Tú cuando amaneces*), de David Torrens (*El bufón y el trágico*) et de Karel García (*Mi otro hemisferio*).

Membre de l'agence cubaine des représentations artistiques Musicalia, Ivette Cepeda est entrée en lice en 2008 avec le concert « Estaciones », secondée par le groupe Reflexión et un orchestre de cordes. Possédant un répertoire choisi et un style singulier qui la place parmi les plus notables interprètes de l'Île, elle a réalisé une triomphale tournée dans 24 villes d'Allemagne, de Suisse et du Danemark en 2009.

PL



---

#### Convocation au prix international de poésie au Venezuela

Caracas (PL) – Le ministère de la Culture du Venezuela, par l'intermédiaire de la Fondation Centre des Études Latino-américaines Rómulo Gallegos (Celarg), a ouvert la convocation pour la IV<sup>e</sup> édition du Prix International de Poésie Víctor Valera Mora.

Le concours, organisé en hommage à cet insigne poète vénézuélien, a aussi pour but de reconnaître la création actuelle et de renforcer les liens culturels sur la scène internationale. La clôture de la réception des œuvres est fixée au 30 mai 2012.

Les auteurs de recueils de poésie écrits en langue castillane, quelque soit le pays de résidence, et publiés en première édition entre la période comprise du 31 décembre 2009 au 31 décembre 2011, pourront prendre part à cette IV<sup>e</sup> édition. L'auteur de l'œuvre lauréate sera récompensé avec un diplôme et 100 mille dollars ou son équivalent en monnaie nationale, une somme à laquelle seront appliquées les retenues prévues dans la législation fiscale en vigueur au Venezuela. La cérémonie de remise du prix aura lieu à Caracas le 21 octobre 2012, date commémorative de la naissance du poète Víctor Valera Mora, spécifie la convocation.

Les œuvres devront être envoyées en sept exemplaires au Prix International de Poésie Víctor Valera Mora, à la Fondation Celarg, accompagnés d'une note incluant le nom et prénom, l'adresse, le téléphone, le courrier électronique et une fiche biographique de l'auteur.

PL



---

Trinidad et Tobago cherche à renforcer les relations culturelles avec Cuba

La Havane (PL) – Des artistes de Trinidad et Tobago souhaitent renforcer les relations culturelles avec Cuba, a affirmé l'ambassadrice de cette nation caribéenne à La Havane, Jennifer Jones.

Ils souhaitent venir dans cette île pour échanger avec les Cubains dans les différentes manifestations de l'art, et que cela se répète dans son pays, a-t-elle commenté en exclusivité à Prensa Latina.

La diplomate a annoncé que lors de sa visite dans sa patrie au mois de décembre elle a un agenda chargé de travail, non seulement pour renforcer le rapprochement culturel entre les deux nations, mais aussi dans des secteurs comme la santé, l'éducation ou le tourisme, parmi d'autres.

En un tel sens elle a considéré le travail réalisé avec Cuba quant à la formation humaine de valeur incalculable. Quand les jeunes de son pays reviennent chez eux apportent une autre vision de la vie.

Jennifer Jones a souligné le mélange des différentes cultures à Cuba, ce qui constitue une force pour les diplômés caribéens.

À une question sur la préparation de Trinidad et Tobago pour la prochaine Foire Internationale du Livre Cuba 2012, dédiée à cette région, bien qu'elle n'ait pas offert de détails, elle a dit que certains écrivains ont manifesté leur intérêt d'exposer leurs œuvres durant cet événement littéraire.

Jennifer Jones a qualifié la présentation, cette année à La Havane, du second numéro de la revue *ArteSur* du projet ALBA culturel, de transcendantal. Cette publication va au-delà des peuples inclus dans ce mécanisme régional.

Actuellement, les pays intégrant l'ALBA (Alliance Bolivarienne pour les Peuples de Notre Amérique) sont le Venezuela, Cuba, la Bolivie, le Nicaragua, la Fédération de Dominique, Antigua et Barbuda, l'Équateur et Saint-Vincent et les Grenadines.

Lors de son échange avec Prensa Latina, Jennifer Jones, membre du mouvement de solidarité avec Cuba, a aussi confirmé sa prédilection pour la culture cubaine, spécialement quant à sa musique.



PL



---

Le film *Sept jours à La Havane* vendu dans 40 pays

La Havane (AIN) – Le film *Sept jours à La Havane* a déjà été vendu dans 40 pays lors du récent Festival de Cinéma de Cannes, a informé Gaël Nouaille, un de ses producteurs lors d'une conférence de presse dans l'Hôtel National.

Gaël Nouaille a souligné que, bien que le film ne soit pas terminé, il a été présenté dans le 33e Festival International du Nouveau Cinéma Latino-américain de La Havane, où il a été totalement tourné et les réalisateurs espèrent l'étréner dans deux mois dans un des grands rendez-vous du septième art, comme celui de Berlin.

À son avis, le film a beaucoup du succès commercial international car il a été réalisé par sept cinéastes réputés, que La Havane est une ville en constant mouvement ce qui provoque une grande attraction et que c'est le début de l'acteur portoricain Benicio del Toro comme metteur en scène.

Jorge Perugorría, un excellent acteur cubain qui joue dans le film, a souligné que c'est très important pour la cinématographie cubaine qu'un groupe d'artistes de cette catégorie se sont réunis pour tourner à La Havane, une ville qui inspire des poètes, des cinéastes, des écrivains, des musiciens et de nombreux autres créateurs.

Le film compte les directeurs Benicio del Toro, Pablo Trapero, Elia Suleiman, Julio Medem, Gaspar Noé, Juan Carlos Tabío et Laurent Cantet.

Le cinéaste français Cantet a souligné qu'il a hâte de voir le film avec les acteurs cubains, de partager ces moments avec eux, car ils constituent une équipe qui a tout donné.

Benicio del Toro, le célèbre acteur portoricain, débute comme metteur en scène avec son chapitre *El yuma*, a affirmé que l'essentiel, pour lui, a été d'être entouré de très bons collègues, intéressés à faire *Sept jours à La Havane* en si peu de temps, y compris les musiciens et les techniciens.

Josh Hutcherson, le protagoniste de l'histoire racontée par Benicio del Toro, a souligné qu'il l'a toujours admiré par ses rôles osés et, comme directeur, il lui a donné une totale liberté de création, en plus de contribuer au fait que les relations entre les artistes et les techniciens soient très aimables, sans tensions ni conflit.

AIN

